

## Le coup de bill'art du Soir

Roots, country,  
chaâbi

Par Kader Bakou

Pour beaucoup de gens, c'est une vraie énigme : par quels chemins artistiques le banjo «américain» est devenu l'instrument de base du chaâbi algérien ? Le banjo est un instrument à cordes de formes arrondies originaire des Etats-Unis. Son origine remonte d'abord aux années 1830- 1840 avec la commercialisation d'un instrument plus ancien (XVII<sup>e</sup> siècle) utilisé par les esclaves africains. La source iconographique la plus ancienne se trouve dans un récit de voyage écrit par Sir Hans Sloane en 1688 et publié à Londres en 1707. Les musiciens noirs exploiteront l'aspect rythmique de l'instrument avec un tel succès, que les Blancs du sud des Etats-Unis s'y intéressèrent.

A partir de la dernière décennie du XIX<sup>e</sup> siècle, le banjo se distingua dans le style de pré-jazz appelé le dixieland, vogue qui continua jusque dans les années 1930. Ce modèle de banjo connu à nouveau le succès après la Seconde Guerre mondiale grâce à des artistes comme Pete Seeger (style traditionnel du Sud) et Earl Scruggs (bluegrass). Remontons encore dans le temps comme l'avait fait l'écrivain noir américain Alex Haley auteur du livre *Roots : the saga of American family*.

Le banjo serait un dérivé du luth ouest-africain ekonting apporté par les esclaves noirs et qui aurait suscité la création des premiers gour-d-banjos (banjo en gourde). Le banjo, donc, serait d'origine africaine. Il aurait fait un tour en Amérique avant de revenir à ses «roots» (racines) africaines !

K. B.  
bakoukader@yahoo

*Comme chaque année, à pareille période, le Feliv s'invite à l'esplanade de Riadh El-Feth, à Alger. Les amoureux de la littérature algérienne et mondiale, mais aussi tous les férus du livre de jeunesse et d'activités pédagogiques, ludiques et festives, ne doivent pas rater ce rendez-vous qui aura lieu du 14 au 22 juin.*

Une cinquième édition bien sûr précédée de la traditionnelle conférence de presse annonçant les grandes lignes du programme concocté par les organisateurs. Lors de cette rencontre, qui s'est tenue lundi à Riadh El-Feth, Azzedine Guerfi, commissaire du festival, et son équipe ont souligné que cette manifestation culturelle, devenue incontournable, s'inscrit dans le prolongement de la dynamique de l'édition de 2011. «Reflet de son époque, le 5<sup>e</sup> Festival international de la littérature et du livre de jeunesse poursuit sa mue et conforte son ancrage en se déployant à nouveau à travers les villes d'Algérie (Alger, Batna et Sidi Bel-Abbès) tout en s'ouvrant, plus que jamais, sur l'autre, sur le monde qui nous entoure, pour le connaître, le comprendre et le dire autrement», fait ressortir Azzedine Guerfi. Et ceci en

relation — actualité oblige — avec la célébration du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie. En plus de la participation d'une soixantaine d'éditeurs nationaux, le Feliv accueille une quarantaine d'écrivains algériens et étrangers de renommée mondiale. Le Festival, n'ayant pas pour vocation d'être un salon du livre, il faut tout de même rappeler au public qu'il s'agit avant tout d'un lieu de rencontres, d'échanges, de découvertes et d'apprentissage.

«Libérer l'imaginaire» est d'ailleurs le slogan retenu pour cette cinquième édition résolument orientée vers l'universel et la littérature contemporaine. Parmi les invités du Feliv, des écrivains majeurs et des noms prestigieux, de diverses nationalités : Rachid Boudjedra, Yahia Belaskri, Anouar Benmalek, Fadhila El Farouk, Salah Guemriche, Habib Tengour, Maïssa Bey (Algérie), Ken Bugul (Sénégal), Jabbour Douaïhy (Liban), Maylis de Kerangal (France), Kader Abdolah (Iran), Jonathan Ames (Etats-Unis), Mohamed Al Achaâri (Maroc), etc.

Chaque jour, de 18h à 19h30, le public pourra retrouver deux de ces auteurs réunis pour un dialogue au tour de leur univers, leur expérience d'écriture et leur rapport au monde. Avant cela, de 16h30 à 17h45, il est programmé chaque jour également des débats sur des thématiques aussi enrichissantes que variées : «L'aventure de la littérature» (avec Arno Bertina et Salim Bachi), «Résister par la littérature» (avec Lucy Mushita, Karla Suarez et Ken Bugul), etc. Une table ronde intitulée «50 ans de littérature algérienne : et après» clôturera ce cycle de rencontres littéraires le 22 juin.

Un important colloque sur «les indépendances dans les littératures postcoloniales» figure lui aussi au programme. De même que, fait inédit, l'initiative qui a été prise de travailler en partenariat avec l'entreprise du Métro d'Alger, à travers l'exposition d'un ouvrage rendant hommage à dix pionniers de la littérature algérienne (ce petit livre sur dix auteurs tous décédés est proposé au prix d'un ticket de métro et sera

distribué dans les librairies). Le volet jeunesse comporte, lui, différentes animations qui se dérouleront au village du festival (esplanade de Riadh El-Feth), à l'esplanade de Bordj El-Kiffan, à Batna et Sidi Bel-Abbès.

Au programme, cinq espaces quotidiens pour les animations : des ateliers de dessin et de peinture, des ateliers de modelage, décoration et fabrication d'objets en osier, des rencontres avec des conteurs professionnels, un atelier d'initiation aux mangas et, enfin, des pièces de théâtre. Les temps forts qui rythmeront en musique les soirées du Feliv (à 21h) sont au nombre de quatre. Des récitals ou concerts qui seront donnés par des artistes célèbres et qui ont pour nom Magyd Cherfi (groupe Zebda), Houria Aïchi, Cheikh Sidi Bémol et le Trio Joubran.

Autre rendez-vous à ne pas rater : la remise des prix de la nouvelle le jour de clôture et juste avant la table ronde sur la littérature algérienne postindépendance.

Hocine T.



Alexis Jenni et Rachid Boudjedra ouvriront les débats.

Photos : D. R.

## Actucult Actucult

THÉÂTRE RÉGIONAL DE  
CONSTANTINE

- Du 14 au 23 juin : 10<sup>e</sup> édition du Dimajaz, le Festival international de jazz de Constantine.
- Jeudi 14 juin : Concerts de Mourad Benhamou & Jazzworkers et d'Andy Narell (en soirée)
- Vendredi 15 juin : Concerts (en soirée) de Adrien Moignard et de Paolo Fresu (Devil Quartet).

ESPLANDE DE RIADH EL-FETH  
(EL-MADANIA, ALGER)

- Du 14 au 22 juin : 5<sup>e</sup> Festival international de la littérature et du livre de jeunesse (Feliv).

## AU STAND DES ÉDITIONS DALIMEN

- Vendredi 15 juin à 16h : Séances de vente-dédicace avec Maurice

Tarik Maschino pour son ouvrage *L'Algérie toujours*, Fadhéla M'rabet pour *Le café de l'imam* et *Alger, un théâtre de revenants*, Le Hic pour *Dégage*, Saïd Hilmi pour *Plume qui délire*, Youcef Dris pour *Destin à l'encre noir*, Assia Ghouti pour *Qu'y a-t-il dans le panier de courses de maman ?* et *Alinia et Miella les petites abeilles*, Djazia Ghouti pour *Histoire d'amitié* et *Le secret de la ferme magique*.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-  
CENTRE)

- Jusqu'au 16 juin : Projection du film *Max Payne* de John Moore, à raison de 4 séances/jour à 14h, 16h, 18h 20h, sauf les 14 et 16 juin à raison de 2 séances/jour à 14h, 16h.

MUSÉE DE LA CALLIGRAPHIE, DE  
L'ENLUMINURE ET DE LA MINIATURE  
D'ALGER (CASBAH)

- Du 10 au 26 juin : Exposition de calligraphie japonaise par la calligraphe Koshun Masunaga (Japon).

MUSÉE NATIONAL D'ARTS MODERNE  
ET CONTEMPORAIN D'ALGER  
(RUE LARBI BEN M'HIDI, ALGER)

- Jusqu'au 30 septembre : Exposition de l'artiste Mahjoub Ben Bella (dans le cadre du cinquantenaire de l'indépendance).

MAISON DE LA CULTURE DE  
TAMANRASSET

- Du 6 au 15 juin : Exposition de peinture «Sur les traces des artistes tassiliens» de l'artiste Abderrahmane Aïdoud.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-  
ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

- Du 6 au 30 juin : 2<sup>e</sup> Salon national de la photographie insolite.

MÉDIATHÈQUE ABANE-RAMDANE  
(12, RUE ABANE-RAMDANE,  
ALGER)

- Du 30 mai au 14 juin : Exposition de peinture de l'artiste peintre Omar Reggane.

GALERIE D'ARTS COLIBRI (16,  
RUE MERCURY, TÉLEMLY, DU  
CÔTÉ DU BD MOHAMMED V,  
ALGER- CENTRE)

- Jusqu'au 13 juin : Exposition collective d'arts plastiques, avec Zoulikha Rediza, Meriem Aït El Hara, Amel Daoudi, Ouaiha Lalmi Merahi, Djazia Cherrih, Nedjai, Morad Foughali...